

ELÈVE BOUILLON, AU TABLEAU!



Le thème de la semaine : le Père Noël

LE COUP DE GRIFFE

- Les foteux de Paris et d'Istanbul, au lieu de mettre un genou à terre devant la télévision, pourraient verser une obole à SOS Racisme.

renne ou son âne.

Donc fini l'enfant sur ses genoux récitant «Noël, Noël, les grands mangent du boudin et les petits n'ont rien!», un peu comme le grand-père lui apprenant le tube éternel : «Neige, neige, tombe sur mon petit bout de nez... tout gelé!» On ne va quand même pas obliger l'homme à la barbe blanche à se lancer dans le télétravail ou parler du grand Nord avec son traîneau, sur l'écran de l'iPod ou sur Skype!

Donc, vais-je ressortir mon costume pour braver les interdits, comme autrefois quand je sillonnais les routes du canton en 2CV, les lunettes embuées, pour apporter des souris en chocolat aux enfants des amis, aujourd'hui déjà grands-parents, et repartir avec une buée de pomme dans le gosier et un reste de cake dans la barbe? N'oublions pas la visite aux copines seules, avec un gadget et une brassée de verges pour effacer



C'est bientôt Noël! L'élève Bouillon est heureux. MICHEL DUPERREX

les péchés de l'année!

Afin de garder «un brin» de poésie, je propose aux parents cette tradition de l'enfance de ma vallée! Le Bon Enfant étant un mythe, on mettait nos souliers au pied du gros fourneau à bois le soir du 24 décembre, et le lendemain matin, les cadeaux étaient là, en fonction de notre conduite annuelle. Ni vu ni connu, venu et reparti par la cheminée, le mystère du Père Noël demeurait intact, du reste, comme la lettre écrite quelques jours plutôt au Papa Noël, rue du Paradis, Le Ciel!

Pourtant un Père Noël «pro» a vécu une drôle d'aventure... Convoqué dans une villa bourgeoise, il arriva par la cheminée mais ne trouva personne dans l'immense habitation, sauf dans une chambre où il tomba sur une jeune fille au pair suédoise, somnolant sur son lit, beauté sublime et sexy, attirante, pas farouche! Alors se posa à sa conscience un problème cornélien : «Si je craque, je ne pourrai pas remonter au ciel avec ce péché mais si je ne craque pas, je ne pourrai pas remonter par la cheminée!»

7/10

Une blague graveleuse pour finir, mais la rédaction pardonne ce péché à l'élève Bouillon, qui a bien le droit de se lâcher de temps en temps, surtout en fin d'année. Ce texte ne manque d'ailleurs pas de poésie et de souvenirs d'enfance, un exercice dans lequel l'élève Bouillon excelle. La moyenne remonte après le devoir insuffisant de la semaine précédente. Vivement le prochain!

LE COUP DE PUB

- Vendredi 18 décembre, dès 11h, choucroute royale amenée en traîneau par le Père Noël (renseignements, 079 305 52 73)

LE COUP DE COEUR

- Et si, à Noël, on ouvrait sa porte à un ami ou un inconnu dans la déprime, pour partager la dinde aux marrons?



Notre hérisson Maurice distribue des conseils et des cadeaux à travers sa BD. Et il est arrivé le temps de dévoiler les grands gagnants de son concours. Sur la première marche, on retrouve la famille de Cyrille et Laetitia Maeder, de Bonvillars (à g.). Le second prix a été décerné à la famille d'Isabelle Bouthiaux (en rose), aussi de Bonvillars. Et la médaille de bronze à Ruth Wagnière (assise à dr.), d'Yverdon. Représentée ici par Emilie Staub et Alexandra Dutoit (debout à dr.), l'Alliance vaudoise pour la nature qui organise ce jeu a remis les cadeaux à Montagny-près-Yverdon, sur le jardin participatif du village. MICHEL DUPERREX

Maurice a fait des heureux juste avant Noël

NORD VAUDOIS Le petit hérisson qui distille ses conseils sur le jardinage et la biodiversité dans la bande-dessinée de *La Région* a remis un petit cadeau aux trois meilleurs élèves de la région.

Le troisième opus de la BD *Les Aventures de Maurice dans la plaine de l'Orbe* a baladé les lecteurs de *La Région* à travers douze jardins privés du coin. Ils ont ainsi pu découvrir les améliorations proposées par le petit hérisson pour les rendre plus accueillants pour la biodiversité. Ainsi, chaque semaine du 17 septembre au 3 décembre, les illustrations d'Emilie Vanvolsem ont attiré les regards et incité les Nord-Vaudois à participer au concours.

Les petites histoires étant terminées, place aux résultats. Celles et ceux qui ont le plus souvent participé et qui ont envoyé un maximum de bonnes réponses ont eu droit à un petit cadeau de circonstance. La famille Maeder bénéficiera d'un diagnostic nature offert par un bureau spécialisé en environnement. Isabelle Bouthiaux et ses enfants ont remporté un hôtel à insectes et le livre *Animaux sauvages à notre porte*. Ruth Wagnière, elle, repart avec un arbuste indigène. Bravo à eux!

Les fans de notre petit hérisson pourront retrouver les aventures du tome III dans un livret qui sortira en 2021. • Rédaction

PETITE HISTOIRE DES MOTS «SANTON»



Le Pape François était en visite, au début de ce mois de décembre, à Greccio, le village du centre de l'Italie où, pour la première fois, en décembre 1223, Saint François d'Assise organisa la première crèche vivante de la Nativité, pour détourner les fidèles d'un pèlerinage trop risqué en Terre Sainte. Le souverain pontife en a profité pour signer une lettre apostolique, intitulée «Admirabile signum», sur la tradition de la crèche de Noël qui, selon lui, «suscite toujours étonnement et émerveillement».

Par ce message, le Pape argentin a souhaité soutenir publiquement cette tradition familiale, chère à de nombreux chrétiens, mais parfois mise à mal par les tenants d'une laïcité intransigente. La coutume domestique de la crèche de Noël, où enfants et adultes aiment à disposer délicatement des petites figurines de la Nativité, appelées «santons», nous vient de France, et notamment de Provence. Le nom de ces petites statuettes est d'ailleurs issu du provençal «santoun» qui signifie «petit saint», terme dérivé du latin «sanctus» qui veut

dire sacré ou divin. L'histoire des santons, tels que nous les connaissons de nos jours, est relativement récente.

Jusqu'à la Révolution française, seules les églises avaient le privilège, à l'occasion de Noël, d'exposer des crèches pour présenter aux fidèles la naissance de Jésus. Mais pendant la révolution, les églises devinrent propriétés de l'État français puis finirent par être fermées. C'est alors que les croyants les plus pieux, commençaient, dans le plus grand secret, à monter, en modèle réduit, des crèches à la maison. Pour les décorer, les catholiques de Provence se mirent à façonner de tout petits personnages de la Nativité, des «petits saints», qu'ils pouvaient aisément dissimuler, la transgression de l'interdit pouvant leur valoir l'échafaud.

Au début, ces modestes «santons» étaient confectionnés avec de la mie de pain ou du papier mâché. C'est un sculpteur de Marseille, Jean-Louis Lagnel, qui eut l'idée, le premier, de les façonner en argile rouge. Selon la chronique du temps, en 1798, alors qu'il se promenait sous la pluie, sur des chemins de campagne, dans la région

d'Aubagne, voyant qu'il ne pouvait pas se débarrasser de la terre qui collait à ses chaussures, il les nettoya avec ses mains et constata que cette terre se travaillait très bien. Il eut alors l'idée d'en faire des santons qu'il vendit aussitôt. Les premiers santons de sa crèche représentaient Marie, Joseph et les Rois Mages. Mais son imagination aidant, il sculpta d'autres figurines montrant ses voisins dans l'exercice de leurs métiers. Jean-Louis Lagnel est aujourd'hui considéré comme «le père» des santons de Provence. Son œuvre a inspiré des générations d'artisans santonniers.

La tradition de la crèche domestique, ornées de santons, a fini par se répandre dans toutes les familles catholiques. De nos jours, même des familles protestantes ou orthodoxes ne se privent pas du plaisir de monter une crèche sous leur sapin décoré. Pour conclure sur un sourire, il est piquant de noter qu'en jargon marseillais, un «santon» est un personnage exaspérant de flegme, apathique et incapable de bouger, par opposition à un «Tron de l'air», individu vif et énergique ou un «jobastre», espèce de «fada» qui prend des risques inconsidérés.

• Georges Pop

EN BREF

CHAVORNAY Les écoliers mettent la main à la pâte

Tous les élèves de 5P à 8P du Verneret ont confectionné différents produits avec les fruits et légumes du jardin scolaire. Ils viendront les vendre demain au marché, qui se situe sur la petite place à côté du rond-point, au cœur de la commune. Les intéressés pourront y trouver des soupes, des confitures, des herbes aromatiques, des graines diverses, etc. • Réd.